

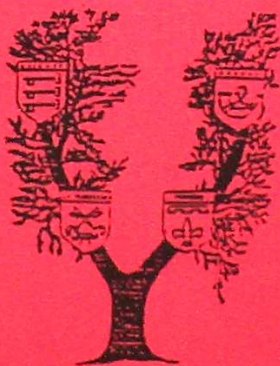
CERCLE GENEALOGIQUE de VAUCLUSE

Ecole Sixte-Isnard
31 ter, Avenue de la Trillade
84000 AVIGNON

Permanences
Mercredi de 14h à 18h
Dernier samedi du mois
10h à 12h.

Vaucluse GENEALOGIE

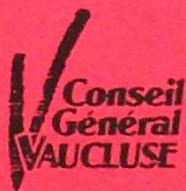
BULLETIN n°6
Décembre 1990



SOMMAIRE

Le curé artiste	1
Prébayon	2
Bénédiction du four d'ENTRAIGUES 1565	5
Implex	6
Mariage peu commun	8
Mémoire pour la postérité	9
Recensement	10

AU CŒUR DE L'AVENIR



S.A. AU CAPITAL DE 1 000 000 FRANCS
TRAVAUX PUBLICS & ROUTIERS
V.R.D. - CARRIERES
CENTRALE D'ENROBAGE

+

SIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM

le Curé
natif de Vaqueyras

1753 - 3^e Juin Cure de Vaqueyras

Régistre des Baptemes



l'An Mille-sept-cent Cinquante-trois & le dix neuvieme
jour du Mois de Juillet a été Baptise par moi curé

B Jean Joseph Arnoux né dit Jovardier fils naturel & legitime de
Jean Joseph Arnoux habitant a la grange de la clapiere Terrou
de Savians, es Antoinete Noel le Parnain Barthélemi Morel

Un curé artiste - Vaqueyras (84).

PREBAYON

Prébayon = "prés donnés en baux"

Avant.- propos

La sortie de printemps 1989 avait eu pour objectif, d'un part, la visite du site de Gigondas et d'autre part celle du monastère de Prébayon. L'article qui va suivre évoquera pour vous l'histoire de ce monastère et le contexte de l'époque; il sera donc plus historique que généalogique, mais il n'en demeure pas moins fort intéressant.

Ces notes ont été relevées à la bibliothèque Inguimbertaine de Carpentras (Vaucluse) par Jean ROYER de Carpentras et communiquées au C.G.V par M^r et M^{me} Cortasse.

Histoire de Prébayon

Dans cet endroit sauvage, situé à une lieue de Vaison, l'évêque de cette ville, **Arthémus**, fait construire au début du VII^{me} siècle un monastère. En 611, ce monastère reçoit cinq religieuses. Elles seront seize en 614 et quarante cinq à la fin du VII^{me} siècle. Or, pour nourrir tout ce monde, il fallait assurer le ravitaillement. On pense que la ferme de la Regardette, appelée aujourd'hui La Verrière, dépendait de l'abbaye et peut-être qu'il y en avait d'autres, par exemple La Romane. D'ailleurs l'existence du petit pont sur le Trignon est un indice qui permet de penser que le ravitaillement des religieuses passait par là. La ferme produisait donc des oeufs, la viande, le laitage, les légumes et la laine.

Les Sarrasins se sont manifestés en Provence à partir de 737, et ce n'est que 50 ans plus tard qu'une colonne musulmane a remonté le Trignon, et est arrivée dans un monastère vide. Les religieuses, certainement prévenues, se sont sauvées. Les unes ont rejoint leurs familles, les autres se sont réfugiées à Vaison. Les Musulmans ont pillé l'abbaye et l'ont démolie. Il ont fait la même chose à la Regardette.

Avec Charlemagne, la sécurité revient et on reconstruit l'abbaye. Certaines chroniques affirment que c'est en 813, d'autres en 840, en fait, c'est à partir du IX^{me} siècle, que les religieuses reviennent à Prébayon.

C'est au X^{me} siècle que se produit la catastrophe. En 960, à la suite de pluies torrentielles, le Trignon roule beaucoup d'eau, déracine des arbres et certains obstruent le passage sous le petit pont. Les eaux du Trignon se répandent dans les prés autour de l'abbaye, envahissent la chapelle, le réfectoire et les cuisines, atteignent même les dortoirs situés au premier étage. Deux religieuses sont emportées par les eaux, les autres se sauvent et se dispersent. Les unes rejoignent leurs familles, les autres sont recueillies dans un couvent arlésien.

L'inondation terminée, les religieuses reviennent dans leur monastère, mais les lieux très humides sont malsains. D'autre part, le Trignon grossit après chaque pluie et ses eaux envahissent la chapelle et les bas étages. Aussi en 963, les religieuses abandonnent définitivement Prébayon et vont s'installer à S^t André-de-Ramière, au bord de l'Ouvèze sur le territoire de Sablet (ou de Gigondas).

Après le départ des religieuses, on ignore pendant combien de temps l'abbaye a été abandonnée.

Fayot signale que Louis XIII, de passage dans le Comtat, avait fait don d'une Vierge antique à la chapelle de Prébayon. Cette statue fut cachée au temps de la Révolution par un habitant du voisinage et fut donnée ensuite à l'Ermitage de S^t Gens, où on peut encore la voir : c'est "Notre-Dame de l'Ermitage".

Vers le milieu du XVIII^{me} siècle, la chapelle était encore debout, deux ermites en avaient soin et y célébraient la messe.

Le lieu de Prébayon était l'objet de deux pèlerinages:

-L'un au mois de mai en année de sécheresse; les habitants des villages voisins venaient ici en procession pour obtenir du ciel une pluie salutaire.

-L'autre, le 8 septembre, groupait surtout les Mazanais qui venaient puiser de l'eau à la source dite de Malézieux parce qu'elle passait pour guérir les maux d'yeux des personnes et des animaux.

Au cours du XIX^{me} siècle, il y eut plusieurs tentatives pour reconstruire la chapelle. L'abbé Daniel, dans son histoire sur Séguret, signale qu'en 1869 il y eut ici un grand pèlerinage. Les pèlerins étaient venus de tous les villages voisins au nombre de 2500(?). Malgré cette ferveur, Notre-Dame de Prébayon n'a pas été reconstruite, mais on a construit seulement le modeste oratoire que vous avez sur la gauche et récemment cet autel.

Contexte général de la Provence à l'époque active de Prébayon.

La présence des religieuses à Prébayon du VII^{me} au X^{me} siècle, coïncide à peu de choses près avec la période la plus méconnue et la plus troublée de notre histoire de Provence.

C'est qu'en effet, il existe très peu de documents concernant cette époque, non pas qu'ils aient été détruits, mais ils n'ont jamais existé. N'oublions pas que les Arabes solidement installés en Espagne, Afrique du Nord, Egypte et Orient, contrôlaient une grande partie de la Méditerranée et bloquaient tous les ports de la côte provençale et de la côte languedocienne. Alors, les historiens pensent que le papyrus n'arrivant plus d'Egypte, les lettrés de ce temps-là devaient utiliser le parchemin qu'ils réservaient pour établir les documents les plus importants. D'autre part, les moines capables d'écrire vivaient dans une insécurité permanente, sauf à l'époque de l'empire carolingien. Vous connaissez tous l'histoire de ces rois fainéants mérovingiens, puis carolingiens. En l'absence d'un pouvoir central autoritaire, les barons provençaux qui étaient tous d'origine franque, se disputaient les pouvoirs régionaux et locaux. Comme il n'y avait pas d'armée régulière, les envahisseurs étrangers (Sarrasins, Lombards, Hongrois, Normands) en profitaient pour lancer leurs razzias sur le pays. Les Sarrasins appelés aussi Maures ou Arabes, ont été les plus dangereux et leurs méfaits tiennent une grande place dans les légendes provençales. Pourtant, on ne sait pas grand chose d'eux (qui les commandait?). Ils pratiquaient la guérilla et les coups de main sur les monastères et les anciennes villas gallo-romaines sans résistance. On les retrouve successivement dans différents lieux de la Provence. Ils étaient en :

736-737, Avignon.

739, Venasque, Vaison, Malaucène, Le Groseau.

745, Lyon, Luxeuil.

787, Prébayon.

793, Vallée de l'Ouvèze (N.D. d'Aubune).

Lorsque les petits-fils de Charlemagne se disputèrent le pouvoir, ils revinrent et s'installèrent solidement dans le Massif des Maures avec un solide point d'appui, la Garde-Freinet et un abri maritime, le golfe de S^t Tropez, leur permettant de recevoir les renforts d'Espagne. A partir de ce bastion, ils ont lancé leurs troupes sur la Provence, la vallée du Rhône et les Alpes. Elles pillaient, massacraient, rançonnaient les couvents, les églises, les villages, les voyageurs et les pèlerins. Elles évitaient toutefois les villes qui généralement étaient fortifiées.

En 972, au col du Grand Saint-Bernard, une bande sarrasine capturait un personnage important, issu d'une grande famille provençale : **Mayeul, abbé de Cluny**. Les moines payèrent la rançon exigée. Mais la coupe était pleine : **Guillaume d'Arles** fait appel à tous ses vassaux et à des renforts piémontais pour attaquer les Sarrasins dans tous les cols alpins, puis dans le Massif des Maures. Résultat : les Maures sont chassés définitivement de la Provence. **Guillaume d'Arles**, dit "**Le Libérateur**", maître de la Provence de l'Isère à la mer, prend le titre de **Marquis de Provence** et distribue aux grands de son entourage, aux églises et aux monastères les terres abandonnées. La paix enfin revenue, la Provence allait connaître une période d'essor économique et démographique.

Une dernière remarque au sujet des rares documents de cette époque troublée : alors que les Francs se sont contentés de prendre le pouvoir qu'ils ont confié à des fonctionnaires à eux, on est surpris à la lecture des documents de lire beaucoup de prénoms germaniques. Il faut croire que les Gallo-Romains les ont adoptés rapidement. Ces prénoms tels : **Audibert, Albert, Aubert, Robert, Bernard, Bérard, Martin, Roubaud, Reybaud, Reynaud**, deviendront au cours des IX^{me}, X^{me} et XI^{me} siècles nos noms de famille. Aucun nom de famille ne remonte au delà du VIII^{me} siècle.

Guillaume d'Arles meurt en Avignon en 993. Il a été inhumé à Sarrians dans une chapelle.

BENEDICTION DU FOUR D'ENTRAIGUES 1565


Le jour de bénédiction dudit
four de la commune d'Entraigues
de nouveau ediffié audit lieu.

L'an mil cinq cents soyxante
cinq et le segond jour du moys
de febvrier le four de la Commune du lieu
d'ENTRAIGUES diocèse d'AVIGNON a esté
bénist et a commancé de cuyre le
neufviesme febvrier auquel jour dans ledit
four se sont cuites deux eymines bled
lesquelles par délibération du conseil sont
estés données pour l'honneur de Dieu estant
sindics les honestes homes Jehan DURAND et
François GIRARD et Estienne GUILHEAUME
Thesaurier :

Anthoine de VILLARIO, secrétaire

N.B. Traduction orthographique de l'époque

Document fourni par Mireille FRAYSSE.



L'effair de benediction est au
jour de la Commune d'entraigues
de nouveau ediffié audit lieu

L'an mil Cinq Cents Soyxante
cinq et le Segond Jour du Moys de
febvrier le four de la Commune d'entraigues
diocèse d'Avignon a esté
bénist et a commancé de Cuyre le
neufviesme febvrier auquel jour dans ledit
four se sont cuites deux eymines bled
lesquelles par délibération du conseil sont
estés données pour l'honneur de Dieu estant
sindics les honestes homes Jehan Durand et
François Girard et Estienne Guilheume
Thesaurier

Anthoine de Villario Secrétaire

5

BREMOND Jean Louis est mon trisaïeul par ma branche maternelle et mon 4^{me} aïeul par ma branche paternelle

BREMOND Jean Louis, ° 1781, + 1847

X 1806, 1^{er} mariage FAUDRIN Marie Anne, ° 1783, + 1823

X 1827, 2^{es} mariage SAUGET Marie, ° 1794, + 1864

BREMOND Jean Pierre
° 1812, +1876
X 1840 VATON Marie
° 1816, +1886

GARCIN Fortuné
° 1839, +1886
X 1861 BREMOND Marie Louise
° 1841, +1920

GARCIN Emile
° 1863, +1925
X 1890 DERVIEUX Marie
° 1866, +1934

GARCIN Raoul x 1919
° 1891, +1981

BREMOND Simon
° 1832, +1903
X 1860 LAROCHE Marie
° 1833, +1909

BREMOND Victorien
° 1861, +1943
X 1888 CHARENCON Julie
° 1866, +1903

BREMOND Anna
° 1895, +1965

GARCIN Mireille

Jonquières (Vaucluse)

Qui est qui?

Mme M. HALIDAS

DUPLAN Suzanne, n° 1727, 1983

X 1er mariage, 14/11/1677, GANICHEOT André, n°1726, 1982

XX 2me mariage, 30/10/1689, BARTHELEMY Simon (veuf)

XXX 3me mariage, 15/04/1692 Philippe Roux (veuf)

GANICHEOT Marie, n° 863, 991

X 15/0/1692 ROUX Esprit, n°862,990 (fils de ROUX Philippe et ?)

XX, 22/07/1707, DURAND Françoise

XXX, 19/01/1715, SALIVET Catherine, n°861, 989

XX, 1690, JOFFROY Joseph

XXX, CHABERT Pierre, n°860, 988

ROUX Catherine, n°431, 495

CHABERT Joseph, n°430, 494

X 19/01/1715

CHABERT Marie, n°215, 247

Mariage peu commun

Mariages BEDARRIDES 1748.

L'an 1746 et le 19 juin une femme qu'on a cru être une nomme **Brigide**, bouchère à Orange est venue frapper par trois fois à ma porte, et m'étant mis à la fenêtre, elle m'a prie de lui aller dire une messe à S^t Etienne, disant qu'elle était étrangère et souhaitait se retirer à la fraîcheur, après avoir résisté d'y aller, ayant promis de l'aller dire pour un malade, j'y ay consenti en fin, cette femme me pressant toujours pour accomplir sa neuvaine je suis allé donc à la dite chapelle en campagne avec cette femme étrangère, deux clers qui étaient le petit **Claude DURCY**, le petit **Joseph ISNARD**, deux femmes du pays, la femme de **GERMAN** et la femme de **Dominique NOURRY**, un moment après suivi **Barthélémy DURRAND** et le père **Antoine Chatreux**, ayant commencé la messe il entra dans l'église une fille qu'on dit être la nièce de cette **Brigide**, fille d'un certain **ROUX** boucher pour lors à Sarriens, et avec elle trois hommes ou jeunes hommes. Il se mirent tous auprès du balustre et après l'ite missa est le jeune homme et la fille s'avancèrent auprès du marchepied de l'Autel ou ayant dit l'un après l'autre à voix haute qu'ils se voulaient pour mary et femme, ils attendirent la Benediction que je donnai par coté voulant leur faire appercevoir que je ne voulais pas les voir ni les bénir ni approuver leur mariage, et tout de suite ils sortirent pendant le dernier Evangile de la chapelle où il traversèrent les champs pour se rendre au chemin de Sarriens les deux temoins portant un fusil chacun, l'un des temoins s'appelle **Jérôme SAUREL**, cordonnier à Orange, l'autre temoin et le prétendu epoux sont inconnus. Les personnes qui les virent passer sont : **François MARMILLOT**

Esprit COULET

Ainsi la vérité

VINARD Vicaire perpétuel

Documents relevés par Mme M. HALIDAS.

Trouvé dans le GG4 de Sérignan du Comtat entre deux actes de décès en octobre 1724. Le curé inscrivit le texte en français et le baptisa :

Mémoire pour la postérité

Le nommé **Gabriel COLLET**, homme marié du lieu de Pigeau et **Cécile LEONARDE** mariée de **S^t SAVOURNIN**, corbeau et lavandière, s'étant sauvés des infirmeries de **S^t Roch** dans le temps que la peste désolait la ville d'Avignon, où il mourut dit on de sept à huit mille personnes, furent surpris dans notre terroir et fusillés proche les Rochers de la Taulière par ordre de Monseigneur **RAYNIER** de la vice-légat, les dits **COLLET** le 14 octobre et la dite **LEONARDE** le 16 de l'année 1721. Ils sont enterrés au même endroit où on les fit mourir. Ils se confessèrent à moi au milieu d'une terre où nous étions environnés de quantité de gens armés tant de **S^{te} Cécile** que de Sérignan, assez éloignés pour nous laisser libres dans la confession, ensuite je les accompagnai jusqu'au bord de leur fosse où s'étant mis à genoux, ils se bandirent eux mêmes les yeux. Ils me marquèrent beaucoup de regrets de leurs fautes et peu de crainte de la mort.

B. CABRIDELLE PARROCHUS

Mère porteuse au XVIII^{me} siècle ?

BEDEJUN (04)

L'an 1741 et le 9 février est né et a été baptisé **Etienne MARIAUD**, fils de **Jeanne AUBERT**, qu'elle a donné à **Etienne MARIAUD** fils de feu **Louis dit Beaujean**, le parrain a été **Hyacinthe MARIAUD**, la marraine **Catherine RIPERT**.

RECENSEMENT

A.M. de COCKBORNE

I-) INTRODUCTION

Lorsqu'on fait des recherches généalogiques, il y a une source que l'on néglige très souvent, et qui cependant apporte de précieux renseignements, c'est le recensements (série M aux A.D. ou série K aux A.C.)

Le dictionnaire Larousse nous dit : Opération administrative qui consiste à faire le dénombrement de la population d'un Etat, d'une ville, des suffrages d'un vote etc... A l'heure actuelle, le recensement en FRANCE à lieu tous les 8 ans.

Le premier recensement connu sur les communes du territoire actuel du Vaucluse remonte à 1471, et il s'agit d'un dénombrement par feu (généralement on compte 4 personnes par feu, mais variable suivant les régions).

Cette façon de dénombrer la population par feu, resta en vigueur jusqu'au début du 18^{me} siècle. Par la suite, le recensement se fera par habitant, mais seuls les chefs de famille sont recensés nominalemt. Ce n'est qu'après la révolution française de 1789 que le recensement sera effectué nominalemt pour chaque habitant.

Pour vous donner une idée des informations que l'on peut obtenir à partir de la consultation d'un recensement, je vous présenterai les recensements de 1765 et 1806 de la commune de GARGAS (Vaucluse).

II-) RENSEIGNEMENTS GENERAUX.

RECENSEMENT de 1765, Commune de GARGAS (84).

Les renseignements fournis se rapportent toujours à la personne recensée nominalemt (tableau 1).

- Nom, Prénom du chef de famille.
- Statut social:
 - marié, veuf ou veuve, célibataire.
- Profession.
- Nombre d'enfants à charge, répartis comme suit:
 - Garçons de plus de 12 ans
 - Filles de plus de 12 ans
 - Garçons de moins de 12 ans

Filles de moins de 12 ans

Nombre de bâtards, répartis comme les enfants à charge, avec mention, s'ils sont de l'hôpital d'Apt ou de Marseille.

-Nombre de valets et/ou personnes du sexe (servantes).

-Numéro de la maison. Cette rubrique permet de savoir le nombre de personnes qui vivent dans la même maison.

-Le nom du hameau quelquefois.

-Les liens familiaux sont souvent portés.

RECENSEMENT de 1806, Commune de GARGAS (84)

Les renseignements concernant chaque habitant (tableau 2).

-Nom, Prénom

-Age

-Statut social:

marié, veuf, veuve, célibataire

-Profession (pas toujours indiquée)

-Domestiques, il est indiqué le nom de l'employeur

-Pour les militaires, on trouve, "militaire" et "aux armées"

(les 1er doivent être militaire de carrière, les autres faisant leur service).

-Lieu d'habitation, nom du hameau.

-Liens familiaux.

-Renseignements divers:

Le maire, Le curé, ex-religieuse, conscrit, fourrier de la commune etc..

III-) RENSEIGNEMENTS RELEVANT DE LA LOCALITE RECENSEE.

PATRONYMES - GARGAS 1765

Bourgue	16,0	⊗
Tamisier	13,2	⊗
Anselme	9,0	⊗
Ripert	7,4	⊗
Hugues	6,4	⊗
Bonnet	4,8	⊗
Lombard, Sauvan	4,2	⊗
Barthélémy, Juillian, Vanel	2,7	⊗
Chauvet	2,1	⊗
Mathieu, Romieu	1,6	⊗

Entre 1,5 et 0,8 %.

Angelin, Augier, Imbert, Vigne, Ode, Dufour, Molinas,
Allemand, Daumen, Clémens, Brémond, Castor.

Entre 0,8 et 0,5 %.

Denante, Redon, Salat, Roure, Janselme, Grégoire, Rastouil,
Monet, Béridon, Jean, Cristol, Bouchard, Reynaud, Rousset.

PATRONYMES - GARGAS 1806

Bourgue	20,75 %
Tamisier	11,47 %
Hugues	8,38 %
Ripert	7,35 %
Lombard	5,03 %
Anselme	4,12 %
Barthélémy	3,87 %
Bonnet, Bonet	2,84 %
Sauvan	2,06 %

Entre 2 et 1 %

Augier, Béridon, Caste, Grégoire, Guigue, Icard, Janselme,
Juillan, Mathieu, Mounestier, Rastouil, Silvestre, Vanel.

Inférieur à 1 %.

Allemand, Angelin, Arnaud, Audibert, Benoit, Bernard,
Bernardy, Blanc, Bouchard, Boy, Brémond, Brunel, Bussille,
Carbonnel, Chaternet, Chauvet, Clément, Daument, Dufour,
Durand (t), Gaillard, Grimaud, Jean, Jouval, Lanet, Martin,
Morard, Mounet, Ode, Paradis, Reynaud (Raynaud), Roche,
Romand, Salat, Talon, Toussaint, Vayson, Vial, Vigne.

PATRONYMES des Epouses - 1806 GARGAS.

Pour 175 couples.

Bourgue	9,71 %
Tamisier	7,43 %
Lombard	4,57 %
Ripert	4,57 %
non nommé	4,00 %
Grégoire	2,29 %
Artaud	2,29 %

Entre 2 et 1 %

Clément, Anselme, Barthélémy, Icard, Hugue, Ode, Silvestre, Audibert, Bonet, Carbonnel, Arnaud, Jouval, Juillan, Reynaud, Vigne, Salat, Clos, Agnel, Dufour, *Astier, *Roumieux, *Blanc, *Péllisson, *Chabeaud, *Imbert, *Roux.

Inférieur à 1 %

Allemand, Talon, Vial, Vanel, Brémond, Lanet, Janselme, Martin, Augier, *Aude, *Belluguet, *Daussan, *Escarte, *Madon, *Mille, *Péron, *Pin, *Serre, *Stelle, *Mézard, *Guigue, *Vilary, *Brunot, *Gay, *Masse, *Bordel, *Grenière, *Courtois, *Bourrele, *Morizot, *Denante, *Vignonen, *Lautier, *Rey, *Juttamon, *Julien, *Parraud, *Maurel, *Amour de Dieu, *Marcelin, *Gardiol, *Maurin, *Ventron, *Jaumard,

* Patronymes étrangers au village en 1806. Soit 23,4 % sur les 175 épouses.

LES PROFESSIONS - GARGAS

Année 1765		Année 1806	
Travailleur	108	Rentier	5
Ménager	20	Propriétaire	8
Paysan(ne)	17	Agriculteur	9
Cabaretier	2	Cultivateur	15
Fermier	1	Meunier	1
Meunier	2	Journalier	2
Mager	1	Domestique	12
Négociant	2	Berger	3
Maçon	1	Aubergiste	2
Couturier	1	Plâtrier	1
Bourgeois	2	Cordonnier	1
Ancien officier	1	Maçon	1
Domestique	32	Savetier	1
Sans profession	24	Charretier	1
Curé	1	Instituteur	1
Vicaire	1	Militaire	8
		Fourrier	1
		Curé	1

Le recensement au niveau des professions est très partiel, nous avons donc donné le nombre de personnes.

STATUT SOCIAL - GARGAS 1765.

Sur 189 personnes recensées nominalement, on dénombre 121 couples, 19 veufs, 32 veuves et 17 célibataires.

Parmi les célibataires sont pris en compte les deux membres du clergé et deux orphelins.

Sur les 121 couples
24 sont sans enfants à charges,
93 familles ont entre 0 et 2 enfants,

Nombre d'enfants	nombre de couples
0	24
1	36
2	33
3	19
4	14
5	11
6	6
7	2

Quelques famille ont en nourrice des bâtards de l'hôpital de Marseille ou d'Apt.
On en recense 15 :

4 filles et 5 garçons de moins de 12 ans de l'hôpital de Marseille et 2 valets chez le bourgeois ANSELME.

2 filles et 2 garçons de moins de 12 ans de l'hôpital d'Apt.

STATUT SOCIAL - GARGAS 1806

206 couples dont

150 où les deux conjoints sont vivants, soit 72,8 %

30 veufs, soit 15,6 %

27 veuves, soit 12,6 %

Veufs et Veuves, tranches d'âge :

Age	%	
	Veufs	Veuves
20 - 35 ans	5,4	0,0
36 - 50 ans	10,7	14,3
51 - 65 ans	10,7	14,3
> 65 ans	25,0	19,6

Célibataires, tranches d'âge :

Age	% homme	% femme
25 - 35 ans	40,9	9,1
36 - 50 ans	27,3	4,5
51 - 65 ans	4,5	4,5
> 65 ans	4,5	4,5

L'importance du célibat chez les hommes dans les tranches 25 -35 ans et 36 - 50 ans semble dépendant de la profession, la plus part sont des domestiques.

Les HAMEAUX -GARGAS

De part son histoire, GARGAS a perdu son coeur de village à la fin du XVIe siècle, et se trouve constitué d'un très grand nombre de hameaux.

Année - 1806

Nom des hameaux	Nombre d'habitants	%*
Ancien village	6	0,77
Les Boussicaux	29	3,74
La Bladaire	34	4,38
Bélaïr	4	0,52
Les Bourgues	10	1,29
Les Bonnets	14	1,80
Les Bricolets	9	1,16
Les Billards	24	3,09
Capite	12	1,55
La Coquillade	43	5,54
La Choque	17	2,19
Castagne	26	3,35
Le Château	7	0,90
Les Chaffrets	39	5,03
Les Devenlongs	5	0,64
L'Eglise	2	0,26
Les Fournigons	34	4,38
La Gachone	25	3,22
Les Janselmes	18	2,32
Le Jas	12	1,55

Les Juillans	12	1,55
Les Lombards	52	6,70
Logis Neuf	4	0,52
La Lourre	8	1,03
Le Marinier	10	1,29
Perrotet	105	13,53
Poutrins	1	0,13
Pierron	9	1,16
Pourras	10	1,29
Sauvan	28	3,61
Les Serres	22	2,84
St Jean	1	0,13
St Estève	5	0,64
St Marthe	8	1,03
Les Tamisiers	122	15,72
Tartugière	12	1,55
Vernets	6	0,77
La Vanelle	2	0,26

Soit 38 hameaux, dont deux où le nombre d'habitants est supérieur à 10 %.
 %*, rapporté au nombre total d'habitants qui est de 776.

Année 1765

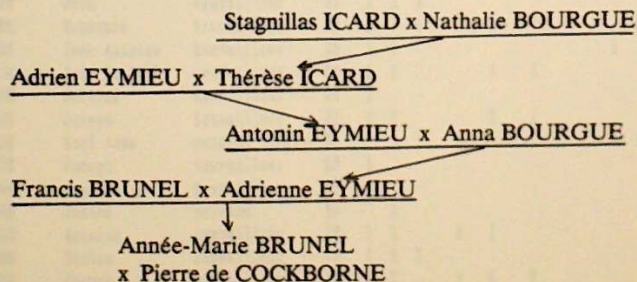
Deux hameaux ont été portés lors du recensement

Capite 13 habitants

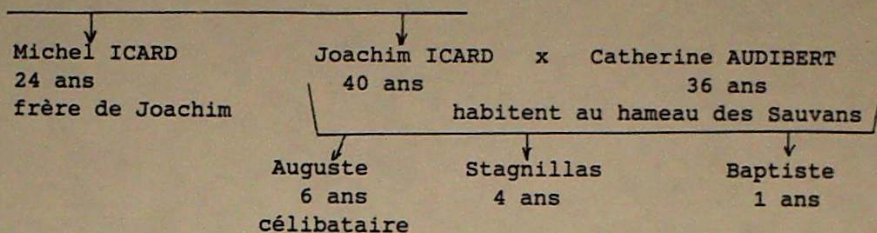
Perrotet 70 habitants

IV-) RENSEIGNEMENTS POUR SA GENEALOGIE.

Pour montrer l'intérêt de consulter un tel document, je vous présenterai un exemple concret, pris dans ma propre généalogie (mes origines étant pour une bonne partie dans ce village du pays d'Apt).



Lorsqu'on se reporte au tableau 2, extrait du recensement de 1806, je trouve Stagnillas ICARD (n°445), et voici le renseignements que j'obtiens pour cet ancêtre :



Les Parents de Joachim et Michel ICARD ne figurent pas sur le recensement. Ils sont soit décédés à la date du recensement, ou vivent dans un village voisin. Le patronyme ICARD apparaît à gargas qu'au début du 18^{me} siècle, donc s'est la deuxième solution qui dans un premier temps est à envisager.

Tableau 1 - Recensement 1765 - GARGAS (84).

130	BARTHELEMY	Joseph	ménager	94	1	1	2		1		5
131	BARTHELEMY	Jean Baptiste		94	1	1				filz de Joseph Barthélémy	2
132	BARTHELEMY	Catherine	veuve	94	1		1			veuve	2
133	BARTHELEMY	Denis	travailleur	95	1	1	3	1	1		7
157	BARTHELEMY	Jean	travailleur	112	1	1			1	2	5
84	BERIDON	Joseph	travailleur	64	1	1			2		4
139	BONNET	Toussain	travailleur	100	1	1	1		1		4
140	BONNET	Claire	paysane (veuve)	101	1					veuve	1
141	BONNET	Michel	travailleur	101	1	1				filz de Claire Bonnet	2
146	BONNET	Marguerite	paysane (veuve)	106	1					veuve	1
161	BONNET	L(?)ange	travailleur	115	1	1		2	2b	1b: bâlard hop. Apt	6
162	BONNET	Yves	travailleur	115	1						1
163	BONNET	Pierre	travailleur	116	1	1		1	2		5
180	BONNET	Dominique	travailleur	128	1	1					27
188	BONNET	Mariane	paysane	133	1		1				2
189	BOUCBARD	Jean	travailleur	134	1	1	2	2		veuf	67
34	BOURGUE	Jean	travailleur	22	1	1	2				4
35	BOURGUE	Toussain	travailleur	23	1	1	1	1b	1b	b: bâlard de Hop. Marseille	6
36	BOURGUE	Jean Antoine	travailleur	25	1	1			1		3
37	BOURGUE	Jean Baptiste	travailleur	26	1	1		1	1		4
38	BOURGUE	Mathieu	travailleur	26	1						1
39	BOURGUE	Joseph	travailleur	27	1	1		2	1		5
40	BOURGUE	Mari Anne	paysane (veuve)	28	1	1	1			veuve	3
41	BOURGUE	Joseph	travailleur	29	1						1
42	BOURGUE	Jean Louis	travailleur	29	1						1
43	BOURGUE	Jeanne	paysane	29	1						1
44	BOURGUE	Antoine	travailleur	30	1	1		1	1		4
45	BOURGUE	Martin	travailleur	31	1	1	1				3
51	BOURGUE	Jaques	travailleur	36	1	1		1	2	2	7
52	BOURGUE	François	travailleur	37	1	1	1		2	1	6
63	BOURGUE	Jean	travailleur	46	1	1	3			1 1	7
73	BOURGUE	Thomas	travailleur	56	1	1		1	2		5
74	BOURGUE	Jeanne	paysane (veuve)	56	1					veuve	1
75	BOURGUE	Nichel	travailleur	57	1	1					2
76	BOURGUE	Reymond	travailleur	58	1	1		1		veuf	3
77	BOURGUE	Jean Mathieu	travailleur	59	1	1			2		4
78	BOURGUE	Nichel	travailleur	60	1	1		1			3
87	BOURGUE	Gabriel	travailleur	66	1	1		2	2		6
88	BOURGUE	Joseph	travailleur	67	1	1	2	1			5

Enreg. N°	NOM	PRENOM	AGE	SIG.	OBSERV.
420	HUGUE	Sauveur	79	0	
421	HUGUE	Thérèse	48	-	épouse de Hugue Joseph
422	HUGUE	Toussaint	64	.	cultivateur
423	HUGUE (rayé)	Rose	23	.	mariée, fille, Hugue Pierre, Marie Vigne
424	Hugue	Marie Anne	1	+	filles à feu Joseph dit "buisson"
425	ICARD	Auguste	6	-	fil de Icard Joachin, Cath. Audibert
426	ICARD	Baptiste	1	-	fil de Icard Joachin, Cath. Audibert
427	ICARD	Jean Baptiste	34	.	gendre, Bourgue Denis, Marie Madon
428	ICARD	Joachin	40	.	aux Sauvans
429	ICARD	Joseph	59	.	dit "bernard", cultivateur
430	ICARD	Magdeleine	47	-	épouse de Janselme Jean
431	ICARD	Marie	55	-	épouse de Tansier André
432	ICARD	Marie Virginie	6	+	filles, Icard Jean Bpte, Marie Bourgue
433	ICARD	Michel	24	-	frère de Icard Joachin
434	ICARD	Pierre Joseph	18m	-	fil, Icard Jean Bpte, Marie Bourgue
435	ICARD	Rose	46	-	épouse de Vanel Vincent
436	ICARD	Stagnillas	4	-	fil de Icard Joachin, Cath. Audibert
437	IMBARD	Jeanne	44	0+	Vve Silvestre
438	IMBERT	Françoise	50	-	épouse de Sanvan Joachin
439	IMBERT	Rose	30	-	épouse de Janselme Jean André
440	JANSELME	Anicet	8	-	fil, Janselme Jean, Magd. Icard
441	JANSELME	Benoit	18	-	fil, Janselme Jean, Magd. Icard
442	JANSELME	Benoite	15	-	filles, Janselme Jean, Magd. Icard
443	JANSELME	Denis Anselme	2m	-	fil, Janselme J. André, Rose Imbert
444	JANSELME	Jean André	26	.	fil, Janselme Jean, Magd. Icard
445	JANSELME	Jean Mathieu	48	.	propriétaire
446	JANSELME	Joseph Michel	64	0	agriculteur
447	JANSELME	Marie	3	+	filles, Janselme J. André, Rose Imbert
448	JANSELME	Rose	3	+	filles, Janselme Jean, Magd. Icard
449	JANSELME	X?	75	0+	Vve de Jouval, Propriétaire
450	JANSELME (rayé)	Marie Anne	22	.	mariée, filles, Janselme J.M., Mag. Icard
451	JAUMARD	Thérèse	53	-	épouse de Vigne Joseph
452	JEAN	Jean Joseph	56	-	cultivateur journalier
453	JEAN	Joseph	28	-	domestique de Ripert Mathieu
454	JOUVAL	Joseph	30	-	domestique de Ripert J.J. ab "remplace"
455	JOUVAL	Marie	31	-	épouse de Bourgue Denis
456	JOUVAL	Marie	29	-	épouse de Tansier Joseph
457	JUILLAN	Angélique	50	-	épouse de Bourgue François (R. château)
458	JUILLAN	Auguste	10	-	fil de Juillan François, Marg. Grégoire
459	JUILLAN	Delphine	4	+	filles, Juillan François, Marg. Grégoire

Tableau 2- Recensement de 1806; GARGAS (Vaucluse).

